

THE OU CAFE PHILO

COMPTE RENDU n° 173

3/4 août 2021. Nombre de personnes présentes : 6 en terrasse, 3 par Skype

THEMES PROPOSES :

- Si tu ne hurles pas, personne ne saura que tu as mal. (Henry de Montherlant 1895-1972)
- Partager ses convictions, est-ce possible ?

THEME RETENU : **Si tu ne hurles pas, personne ne saura que tu as mal.**

POINTS PRINCIPAUX EVOQUES :

- Dépend du système social, culturel, religieux
- Dépend du caractère de chacun
- Certains, dans l'exercice de leur métier (secouristes, pompiers...) supportent la douleur sans se plaindre
- Un excès de courtoisie, le respect de l'autre, peuvent amener à supporter la douleur
- Il est possible également de ne rien dire de sa douleur parce qu'on se surestime
- Malheureusement, la douleur, si elle n'est pas exprimée avec force, peut ne pas être perçue
- Chacun a un seuil de tolérance à la douleur différent
- S'il s'agit d'une douleur physique très importante, on peut s'évanouir, produire de l'endorphine, hurler de douleur sans retenue
- Les personnes qui « crient au loup » trop souvent, peuvent ne pas être prises au sérieux alors que leur état de santé est, à un moment donné, réellement mauvais
- Partager sa douleur peut aider à la supporter
- Certaines personnes, dont les sportifs, peuvent hurler de douleur de ne pas avoir réussi un exploit
- Dans certains pays, des « pleureuses » sont présentes pour exprimer la douleur de la famille lors d'un enterrement
- Il est à noter que les explosions de joie sont, elles, bienvenues
- Les bébés, les enfants qui hurlent parce qu'ils ressentent une douleur, peuvent être diagnostiqués, parfois à tort, comme capricieux
- Les enfants peuvent, par fierté, ne pas exprimer leur douleur en disant « même pas mal »
- Il a été éducatif, à une époque, d'apprendre aux petits garçons à supporter la douleur sans pleurer « un homme ça ne pleure pas »
- Dans les relations sociales, il peut être utile de hurler pour faire entendre sa douleur (conjoint non délicat, voisins bruyants etc.), de la même façon que si quelqu'un profère des hurlements à notre égard, cela peut nous faire prendre conscience de certaines erreurs de notre part. Cela a l'avantage de rendre nette une situation qui était floue
- Il est souvent utile de hurler contre des injustices douloureuses pour certains (indigents, droits des femmes, droits des animaux, etc.), ce qui peut amener des avancées sociales. Cf. l'appel de l'Abbé Pierre sur les ondes, en 1954 « Mes amis, au secours... ».

Citation : « Le sage poursuit l'absence de douleur et non le plaisir. » Aristote, 384-322 av. J.-C.